

REINS MALADES.

Rendu sains et forts par les Pilules Roses du Dr Williams.

Il n'y a probablement personne, dans la ville de Paris, Ont., qui ne connaisse M. Samuel G. Robinson et qui ne prendra pas tout de suite sa parole quand il dit que ces pilules Roses du Dr Williams l'ont guéri d'un cas obstiné de maladie de reins...

Les Pilules Roses du Dr Williams sont le plus grand remède du monde contre toutes les maladies communes des hommes et des femmes...

Catastrophe aux Antilles

L'île de la Jamaïque secoué par un violent tremblement de terre.

Baie de Hollande, Jamaïque, 16.—Un séisme de la ville de Kingston a été détruit par un tremblement de terre, hier, à 3 hrs p.m.

L'incendie s'est allumé aussitôt après la secousse.

Immédiatement après la première secousse les gens se sont précipités dans la rue et quand vint la deuxième secousse, ils recurent sur la tête les débris des murs qui s'écroulaient.

L'hôpital Général n'a pas été détruit et c'est là que l'on a transporté les blessés.

L'hôtel Marthe Bank a été complètement détruit.

L'hôpital militaire anglais et l'arsenal ont été de même entièrement détruits.

La foule a cherché refuge sur les hauteurs. Aucune communication directe n'a pu être établie avec Kingston. On ignore si la navigation a subi des pertes.

Kingston, la pittoresque capitale de l'île de la Jamaïque, vient d'être dévastée par un violent tremblement de terre.

Les détails du désastre nous manquent encore parce que toutes les communications directes ont été interrompues avec la Jamaïque.

LA TOUX ET LE RHUME

Peuvent être promptement Guéris.

BAUME RHUMAL

convient à tous les âges. Petite dose. Guérit les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Donne un soulagement instantané et permanent. Il est indissoluble dans toute famille. Bon surtout pour les enfants. Prix: 25c la bouteille. R. B. BARDON, Montréal.

Mardi soir, les lignes télégraphiques étaient rétablies jusqu'à cinq milles de Kingston, et d'après les quelques informations reçues, l'on sait que plusieurs des plus importants édifices ont été détruits et qu'il y a eu de nombreuses pertes de vie.

Tout indique qu'au moins une centaine de personnes ont perdu la vie.

De plus, les hôpitaux sont remplis de blessés, dont plusieurs, sans doute, succomberont à leurs blessures.

Kingston et les autres localités de l'île sont à cette saison remplies de touristes venant d'Europe et d'Amérique, de sorte qu'on entretient la plus grande anxiété au sujet des étrangers arrivés à la Jamaïque récemment. Parmi ces touristes, il y avait, entre autres, un parti d'avis composé de politiciens, d'experts en agriculture et d'hommes d'affaires. Ces excursionnistes ayant à leur tête Alfred Jones, sont arrivés à Kingston ces jours derniers pour assister à une conférence agricole.

La première secousse de tremblement de terre s'est produite à 3 30 heures, p.m. lundi, et comme à San Francisco et à Valparaiso, le feu s'est immédiatement déclaré dans les décombres et a ajouté à l'horreur de la destruction.

Mardi après-midi, l'incendie faisait rage; on le croyait cependant sous contrôle.

Le Myrtle Bank Hotel, le principal hôtel à Kingston, qui recevait probablement le plus grand nombre de visiteurs, est, dit-on, détruit.

Le grand hôpital militaire a été rasé par les flammes, et l'on rapporte que 40 soldats ont péri.

On rapporte aussi que sir James Ferguson a été tué instantanément, mais d'après des rapports de Londres, on croit qu'aucun autre anglais, canadien ou américain, n'a péri.

On ne connaît pas encore l'étendue du désastre. La population de l'île est d'environ 100,000 âmes, une population noire en plus grande partie.

L'île de Jamaïque a été plusieurs fois le théâtre de grands désastres.

En 1782, une conflagration a dévasté Kingston, détruisant des propriétés pour une valeur de \$2 500,000.

En 1843, une autre conflagration causa des pertes pour environ quinze millions de dollars.

En 1880, au mois d'août, un cyclone a détruit presque tous les quais du port de Kingston.

Le 7 décembre de la même année, deux secousses de tremblement de terre à Kingston.

En 1815, un ouragan s'est abattu sur la Jamaïque. L'île a été inondée. Des centaines de maisons ont été détruites. Plusieurs vaisseaux ont fait naufrage et environ 1,000 personnes se sont noyées.



ELEVONS DES MOUTONS

Nos cultivateurs devraient se livrer avec le plus grand soin à l'élevage des moutons. Si nos troupeaux avaient doublé, depuis trois ans, les cultivateurs du pays, aux prix qu'atteint maintenant la laine, auraient réalisé une couple de millions. Il est probable que le prix de la laine ne se tiendra pas aussi élevé qu'il l'est aujourd'hui, mais il ne tombera pas non plus à son ancienne figure.

La qualité de la laine et du mouton canadien est aujourd'hui connue et appréciée. Les troupeaux de moutons ont diminué, depuis quelques années, de 60 p.c. en Allemagne; de 30 p.c. en France; de 45 p.c. en Autriche; de 10 p.c. en Angleterre.

Les pays où les troupeaux de moutons sont les plus nombreux sont: la Russie, 45,497,000; la Grande-Bretagne, 29,105,000; la Nouvelle-Zélande, 18,280,000; la Nouvelle-Galles du Sud, 28,656,000; la France, 17,954,000. Le Canada arrive en dernier sur le tableau avec 2,510,000.

LE PLUS HAUT BATIMENT

New-york, 5.—On va construire au coin de Madison square et de la 24e rue une tour de 65 1/2 pieds de haut, qui coûtera trois millions de dollars. La tour aura 48 étages. Ce sera le plus haut bâtiment de New-York. A la hauteur de 586 pieds, il y aura une galerie ouverte d'où l'on jouira d'une vue magnifique sur la ville et les environs.

UN ŒIL ARRACHÉ

Lawrence, Mass., 5.—Joseph Soucy, tisserand à la manufacture Pemberton, a eu pendant qu'il était à son ouvrage, un œil complètement arraché de son orbite, par une navette lancée avec force par une machine défectueuse. Il a été de suite transporté à l'Hôpital Général, où il est encore sous les soins des médecins.

Le Remède Chamberlain Contre la Toux le meilleur qui soit connu

"D'après mon opinion, le Remède Chamberlain contre la Toux (Chamberlain's Cough Remedy) est le meilleur qui soit connu pour les rhumes," dit Mme Cora Walker, de Porterville, Californie. Il ne peut y avoir de doute qu'il est le meilleur. Nul ne peut guérir un rhume aussi promptement. Nul n'est un aussi sûr préventif contre la pneumonie. Nul n'est si sûr ni si agréable au goût. Voilà plusieurs raisons pour lesquelles il devrait être préféré à tout autre. Le fait est que peu de personnes sont satisfaites d'aucun autre quand elles ont une fois employé ce remède. En vente chez le Dr J. P. H. Massicotte.

À VENDRE.—Le piano de Mile Flore Tourigny. S'adresser à M. J. N. Poirier.

Walsh & Beaudry AVOCAT

J. E. WALSH. PAUL A. BEAUDRY, M. L. ARTHABASKA, P. Q. Bureau:—Foin du Bureau de Poste

Province de Québec, District d'Arthabaska.

COUR DE CIRCUIT

No. 496. Dame Marie-Eugénie Bégin, épouse séparée de l'honn. P. E. Beaudoin, marchande publique du Canton de Thetford, et y faisant son raison sociale de P. E. Beaudoin & Cie et le dit P. E. Beaudoin pour autoriser et assister sa dite épouse aux fins des présentes du même contenu.

George William Rowhew alias G. O. Rowhew et devant de Thetford et à l'inculpation de lieux inconnus, D. l'indépendant.

Quebec Central Railway, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires en la cité de Sherbrooke.

Il est ordonné au Défenseur de comparaître dans le mois. Arthabaska, 11 octobre 1906. Adolphe Picher, Dep. C. C. C.

NAZ. DROUIN VOITURIER VICTORIAVILLE

Paul Lavigne MARCHAND DE Liqueurs - et - Epicerie A VICTORIAVILLE

M. PAUL LAVIGNE a le plaisir d'annoncer au public qu'il a obtenu une licence pour un Magasin de Liqueurs en détail et a acheté le stock de M. A. Foucault. Il tient son magasin dans son bloc, rue Notre-Dame. Il aura toujours en mains les meilleurs Liqueurs, les Vins, Bière et Porter. Les pratiques trouveront toujours le meilleur à ce magasin. M. Alphonse HAMEL, qui a été plusieurs années à l'emploi de M. Léon Mahéu, est entré au service de M. Lavigne.

Machines Agricoles.

M. Lavigne continue à tenir les instruments Agricoles, les Voitures d'hiver et d'été, soit Duggy, voitures à deux sièges, voitures de travail, etc. Il est l'agent pour la fameuse maison Massey-Harris. Ceux qui connaissent M. Lavigne, savent le soin qu'il prend à donner satisfaction aux clients.

Allez Acheter Vos Drogués, Remèdes Patentes, Parfums Articles de Toilette, etc. Au Bon Marché

Pharmacie de Victoriaville

En face des Banques Molson et Québec. Remarque: que cette Pharmacie a été remise à neuf et comprend un stock tout à fait NOUVEAU ET COMPLET.

Dr J. P. H. MASSICOTTE Propriétaire.

Pharmacien licencié, médecin diplômé de L'UNIVERSITÉ LAVAL, licence de l'Etat du VERMONT, E. U. Ex-Intendant de L'HOTEL-DIEU de BURLINGTON, et du WOMEN'S HOSPITAL de Montréal. Le docteur visite les malades à domicile.

Art. Lambert Manufacturier de Portes, Châssis, Moulures et Bois préparé en général.

Le soussigné ayant acheté la manufacture de MM. Leblanc & Frère, annonce qu'il continuera les affaires à la même place et qu'il est prêt à entreprendre toutes les commandes que l'on voudra bien lui confier. CERCUEILS.—M. Lambert manufacture aussi les Cercueils de toute sorte et il en aura toujours un bon stock en mains. Le public peut être certain d'avoir satisfaction sous tous rapports.

ULRIC MAHEU MARCHAND DE Liqueurs et Epicerie VICTORIAVILLE.

M. Ulric Mahéu ayant acheté le stock de Liqueurs de feu M. Léon Mahéu, il continuera dans la même magasin la vente des Liqueurs et Epicerie. Le public est assuré qu'il trouvera à mon magasin les liqueurs les plus pures, les meilleurs Vins et Bières, ainsi que les Cigares de choix. Une visite est sollicitée. ULRIC MAHEU. 10 sept. 1905—6m.

COMMERCE

MARCHE DE VICTORIAVILLE

Corrigé le jeudi de chaque semaine. Le marché aux Farines est corrigé tous les jeudis. Farine Patente du Manitoba. Glenora.....\$ 2.10 Warrington.....2.00 Gool Luck.....2.06 Golden Star.....1.90 White Rose.....1.40 Arrow Bakers.....2.00 Farine Forte à Boulanger, (Strong Bakers). No. 1 Strong Bakers.....2.05 Farine Forte pour familles, No. 1.....1.95 Farine à Pâtisserie (gros sacs).....2.00 Farine à Pâtisserie Manitoba.....2.50 Fleur à Bûches.....1.25 Gru blanc.....1.25 Gru rouge.....1.10 Son.....1.00 Moulée Avoine et Blé d'Inde.....1.00 Farine de Blé d'Inde.....1.30 Blé d'Inde non.....0.75 Avoine No. 1.....2.50 Pois cuisants (sans maches).....1.25 Fèves.....2.25 Orge.....0.99 Blé (sacs 90 livres).....1.25 Pain de lin.....2.00

VIANDES \$ eta. Beef, rôti par lb.....0.08 Beef, bouilli.....0.05 Veau.....0.07 Veau, quartier.....0.50 Lard frais la lb.....0.12 Lard salé par 100 lbs.....0.08 Lard salé la lb No. 1.....0.14 Lard salé la lb No. 2.....0.13 Monton.....0.10 Jambon fumé, la lb.....1.16 Saucisse.....0.13 Saucisse de Boulogne.....0.10 Tête en fromage, la lb.....0.12 Langue.....0.10 Poulets, la couple.....0.50 Dinons, vis.....1.50 Pintone la lb.....0.18 Camaris la lb.....0.07 Caribif.....0.50 Saumon.....0.30 Lard en carcasse.....0.00

LAITERIE \$ eta. Oeufs frais.....0.25 Oeufs frais, la lb.....0.20 Beurre salé, la lb.....0.22 Beurre frais, la lb.....0.22 Beurre de beurrier la livre.....0.28 Fromage ordinaire.....0.18

F. X. LEMIEUX & Cie Agents d'Assurances et de Prêts et Placements. ARTHABASKAVILLE

Nous prêtons sur billets, Polices d'Assurances, Hypothèques, Débitures Municipales, Corporations Scolaires, Fabriques de paroisses, etc. depuis 4 à 8 par 100. F. X. LEMIEUX & CIE. Arthabaskaville, 2 janvier 1902

PORTEZ LE CHAPEAU Buckley ELEGANT - DURABLE D. O. BOURBEAU, seul vendeur pour Victoriaville.

J. AUDET Peintre-Décorateur

Marbrier de Tapisseries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres Décorations d'Eglises, Dorures Peinture d'Ornementation Posage de Tapisseries, de Vitres Imitation des Bois et Marbres Encadrage des Tableaux, Images, Chromos, Glaces, etc. Réparations des Meubles. Spécialité:—Lettrage d'enseignes. Enfin, se charge de tous les ouvrages du Peintre et du Tapisser. Ouvrage de première classe.

Victoriaville P. Q.

Z. Ducharme MARBRIER VICTORIAVILLE

M. Z. DUCHARME de Victoriaville, a toujours en mains les Monuments, Epitaphes, Etc. Etc. Une visite sollicitée.

Corbillards

Le soussigné a l'honneur d'informer les Fabriciens de paroisses et les entrepreneurs de pompes funèbres, qu'il fabrique des Corbillards de tout genre et dans tous les goûts. Satisfaction parfaite. Correspondance sollicitée. THEODE DESILETS Victoriaville.

ULRIC MAHEU MARCHAND DE Liqueurs et Epicerie VICTORIAVILLE.

M. Ulric Mahéu ayant acheté le stock de Liqueurs de feu M. Léon Mahéu, il continuera dans la même magasin la vente des Liqueurs et Epicerie. Le public est assuré qu'il trouvera à mon magasin les liqueurs les plus pures, les meilleurs Vins et Bières, ainsi que les Cigares de choix. Une visite est sollicitée. ULRIC MAHEU. 10 sept. 1905—6m.

ASSURANCES

Prémunissez-vous contre le Feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

AUGUSTE BOURBEAU Assure les maisons de village ou de campagne, Magasins, Moulins à Scies, Ménages, etc.

Plusieurs Bonnes Compagnies

Prêts d'argent aux Municipalités, Fabriques, sur débentures ou autrement.

Adressez-vous à son bureau, à la Librairie de Victoriaville.



Celui qui est satisfait est toujours bien payé. Presque chaque jour

les adorateurs d'habits faits sur mesure sont obligés de céder devant le bon sens de notre proposition que, dans notre assortiment

d'Habits tout faits de Shorey

la qualité, le style, la coupe et le fini sont garantis. Pourquoi les hommes sensés n'en profiteraient-ils pas? Ces marchandises sont toujours en stock chez

D O BOURBEAU & FILS La Fonderie de Plessisville

MANUFACTURIERS DE Chaudières à Vapeur, Engins et toutes sortes de Machines pour Moulins à Bois. Turbines et Installations de Pouvoirs d'Eau.

PRODUITS DE FONDERIE.—Poêles, Eviers, Chaudières, Bombes, etc. Assortiment complet de Fournitures pour Forgerons et Chartrons. Fer, Acier, Essieux, Trains, Roues, etc. etc.

Materiel de Boucherie et Fromagerie. MANUFACTURE DE CLOUS DE BROCHE.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

Ci-devant BUTEAU & PROUX MANUFACTURE DE :

ENGINS, BOUILLOIRES, MOULINS A BATTRE, MOULINS A BARDEAU, MOULINS A SCIE ET A CARDER, POMPES, CHARRUES, POELES, EVIERS, VAISSEAUX EN FONTE, etc.,

REPARATIONS DE TOUS GENRES. Conditions Libérales

A LA LIBRAIRIE..... DE VICTORIAVILLE

ON TROUVERA

PAPETERIES DE TOUTE SORTE FOURNITURES SCOLAIRES LIVRES DE PIÉTÉ, DE CHANT LIVRES DE SCIENCES LIVRES D'HISTOIRE, (ROMANS) LIVRES CLASSIQUES LIVRES DE COMPTES LIVRES BLANCS

CAHIERS DE TOUTE SORTE IMAGES, IMAGES, IMAGES

ARGENTERIES STATUES, STATUETTES

ARTICLES DE SPORT JEUX DE CROQUET

ARTICLES POUR LA PECHE BASE BALLS Etc. Etc. Etc

Marchandises Chinoises, Japonaises et Allemandes. Cartes de Fêtes, Cartes Postales Illustrées.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaire des Trains.

Heures de l'arrivée des Trains de Gr Tronc à la Station de Victoriaville jus nouvel ordre. ALLANT A MONTREAL. Accommodation... 9.07 hrs a. m. Express... 3.00 hrs p. m. Express... 9.15 hrs p. m. ALLANT A QUEBEC. Express... 4.47 hrs a. m. Express... 11.30 hrs a. m. Accommodation... 8.17 hrs p. m. POUR TROIS-RIVIERES. Départ de Victoriaville à... 6 hrs a. m. Arrivée à... 2.45 h p. m.

Chemin de fer Boston & Maine

2 Trains par jour pour la Nouvelle Angleterre via Sherbrooke et le Boston & Maine.

La ligne la plus courte, la plus rapide entre Lévis et Richmond pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Les plus bas prix sur tous les points.

Table with train schedules including destinations like Point Lévis, Victoriaville, Sherbrooke, Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Lawrence, Salem, Boston, Holyoke, Springfield, New York, Worcester, Woonsocket, Fitchburg, and Providence with arrival and departure times.

Demandez vos billets de passage via Sherbrooke et le Boston & Maine. Pour autres informations s'adresser à ARMAND LALONDE Agent canadien des Passagers et du Fret, 135 rue St-Jacques Montréal. Telephone Main 1071.

Letourneau & Auger MARCHANDS DE FER GROS et DETAIL Victoriaville

Notre Stock est Complet

MM les Forgerons, Voituriers, Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de

FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, OUTILS, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILES, VITRES, &c., &c., &c

RICHMOND. DRUMMOND YAMASKA, Cie. d'Assurance Mutuelle Contre le Feu.

Bureau Principal, à RICHMOND, Que

CETTE Compagnie ne prend que des risques de première classe et est essentiellement une société établie pour le cultivateur. Quant aux prix ils sont des plus modérés. Elle ne prend pas de risque douteux et elle s'engage à payer sans délai toutes les réclamations.

— ETABLIE EN 1873 —

BUREAU DE DIRECTION FULGENCE PRÉFONTAINE, Ecr., Secrétaire, Durham, Président. C. C. CLEVELAND, Ecr., Danville, Vice Président

W. E. JONES, Ecr., Richmond, G. P. NADÉAU, Ecr., Stanfeld, JAMES MILLER, Ecr., Ulverton, C. N. LYSER, Ecr., Kirkdale, A. F. SAVARIA, Ecr., M. P. P. Waterloo, W. M. MITCHELL, Ecr., Drummondville, GEORGE LAYFIELD, Ecr., Goozib, Secrétaire et Gérant, J. C. McCAIG Sec.-Trés

Inspecteur Général, JAS. A. BOTHWELL.

Meubles!



de Toutes sortes

Avez-vous besoin de meubles de premier choix? des meubles sans réplique, venez visiter mon assortiment qui est maintenu au complet.

Nous venons de recevoir un assortiment considérable de MEUBLES dans toutes les genres qui peuvent satisfaire tous les goûts. Une visite est sollicitée.

P. TOURIGNY VICTORIAVILLE

Costumes chez les Sauvages.

La danse du soleil. — Autres fêtes étranges — Lacébration de l'Ours. — Le tatouage en relief

Nos lecteurs nous sauront peut-être gré de leur faire connaître quelques unes des coutumes en usage chez certaines peuplades sauvages renommées par l'excentricité de leurs cérémonies religieuses ou funèbres de leurs danses en l'honneur du soleil ou de la lune, leurs costumes, leurs tatouages, etc.

A tout seigneur, tout honneur. Commençons par l'Amérique où se perpétuent encore dans certaines régions, le souvenir et la pratique d'usages anciens que la civilisation grandissante n'a pu réussir à vaincre entièrement.

Il est tel de ces usages toute fois, que le temps a fini par faire disparaître après que l'homme eût réussi à tarir la source qui les fait naître.

Ainsi, par exemple, la danse que l'on célébrait autrefois en l'honneur du bison ou bufflo chez les peuplades de l'Ouest Canadien. La pratique de cette danse est aujourd'hui disparue avec la trace du bison lui-même.

Au temps où l'un et l'autre fleurissaient encore, chaque tribu indienne des régions de l'Ouest se réunissait à date fixe, pour manifester par une cérémonie solennelle, la haute estime dans laquelle ils tenaient le bœuf sauvage. Ils se réunissaient à l'aube, dans les plaines, sans feu.

On allumait d'abord, au centre du campement, un feu bien nourri de fagots et de branches sèches prises au hasard, de la marche. Puis les chefs et les guerriers sautant et trépanant la tête surmontée d'un ornement en bois découpé en forme de trident, le corps peint en blanc et de hautes bottines au pied s'alignent tout autour et commencent en faisant mille contorsions les plus désordonnées de la danse. On s'essaye à émettre soit les mouvements du bufflo fuyant devant le chasseur, soit ceux du cheval qui le poursuit, s'élançant, piétinant sur place ou se cabre.

La danse du soleil, chez les Sioux revêt un caractère d'intrigue semblable atrociété.

Voici les détails qu'en rapporte un témoin oculaire:

"D'une tente en peau de bufflo où, malgré la chaleur de la saison un feu continu est entretenu, on fait sortir de jeunes guerriers qui ont été soumis à une température très élevée pendant 48 heures et privés de nourriture. Ils s'élancent dans l'air en milieu des cris perçants de la foule assemblée. Un guerrier s'avance vivement à leur rencontre et, à l'aide d'un long couteau, leur fait, avec la rapidité de l'éclair, des entailles dans la peau. En même temps d'autres sauvages attachent des lanières aux lambeaux de chair ainsi découpés et pendants sur le corps. Ces lanières sont assujetties à "l'arbre de la médecine" situé au centre de l'arène.

Pendant que le soleil se lève, les tambours commencent à battre et les chants à retentir. Puis les danseurs s'agitent convulsivement d'abord avec lenteur, puis en accélérant le mouvement, tirant sur leurs attaches, hurlant de douleur et d'excitation frémissante, stimulés par les cris et les vociférations des spectateurs.

Chez la plupart des indigènes de l'Amérique de l'Océanie ou de l'Afrique, les fêtes religieuses ou funèbres revêtent un caractère particulier de bizarrerie. L'une des plus intéressantes est celle qui a lieu chez les Négrites de Malacca au temps de la saison des fruits et à l'occasion des fiançailles. Au cours d'un banquet que donne alors le chef de famille, ce dernier envoie à l'adresse de ses invités un bambou percé de trous; autant de trous; autant de jours de fête, et il faut voir comme on les passe à s'empiffrer de toutes les victuailles imaginables ou inimaginables, à boire et à danser.

Les Finnois, les Aïas et les Ghiliaks de la Sibirie Orientale célèbrent annuellement à chaque retour du mois de janvier la fête de l'Ours, dont certaines parties revêtent un caractère vague de religiosité.

Presque tous les peuples sauvages ont conservé l'usage de se tatouer.

Chez les Canaques de l'Océanie, le tatouage se fait en relief en introduisant de l'herbe sèche dans les petits trous faits dans la peau. Ils sont habiles dans tous les exercices de sports et montrent sur mer dans les frêles embarcations dont ils se servent avec une habileté et une endurance remarquables. Il en est même qui, simplement accrochés à de grosses racines d'arbres, ne craignent pas de s'élancer sur la mer, au hasard des vagues en furie.

Certaines tribus indiennes du

Haut Mexique parmi lesquelles on remarque les Sérís réussissent à capturer le cerf à la course. Pour y arriver, ils se réunissent en bandes de quatre ou cinq. Les enfants, dès leur plus bas âge, s'exercent à courir très vite.

En 100 mètres, 200 mètres au plus, un jeune Sérís rattrape le chien, et l'adulte, le cheval.

Quant aux costumes en usage chez les sauvages, ils varient très peu les uns des autres, et sont d'une extrême simplicité qui fait que la meilleure manière d'en parler est... de n'en point parler.

Vies des petits Épargnés

La vie de nombre de petits est perdue parce que la mère n'a pas les moyens à sa disposition pour secourir son bébé aux premiers signes de la maladie. Dans les familles où l'on garde les Tablettes Baby's Own, la mère a toujours une sécurité. Ces Tablettes guérissent la colique, l'indigestion, la constipation, la fièvre ordinaire, la diarrhée, le mal de dents et autres maux de moindre importance propres à l'enfance. Les Tablettes Baby's Own font toujours du bien; il est impossible qu'elles fassent du mal. Des milliers de mères gardent ces tablettes dans la maison et n'emploient pas d'autre remède pour leurs enfants. Mme Wm Brown, 1000 Park Toronto, dit: "Je trouve que les Tablettes Baby's Own sont du plus grand secours pour mes petits enfants et je ne pourrais m'en passer." Vendues chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées par la poste à 25 cents la boîte par la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

MENUS USAGES

ENTRE VOISINS
Vient-on éviter maints ennuis? Avoir avec ses voisins le moins possible de relations. La politesse, la disposition à rendre service, suffisent à faciliter les rapports inévitables que la familiarité gênerait bientôt.

Il faut surtout savoir supporter les inconvénients inhérents au voisinage: jeux d'enfants au-dessus de sa tête, exercice de piano qui ferait danser un saint, tapages divers aux heures où l'on souhaite le silence.

Lorsque la situation paraît intolérable, mieux vaut déménager que d'entrer dans la voie des plaintes et des récriminations où la dignité laisse toujours quelques plumes de ses ailes.

EN VOITURE
La place d'honneur, en voiture, est au fond et à droite; les places devant moins honorifiques, sont réservées aux hommes, aux jeunes filles et aux enfants.

La place d'honneur sera délicatement offerte à un vieillard. Il faut prendre garde de ne point le froisser ou l'attrister par des prévenances excessives qui lui font mesurer sa déchéance physique. C'est affaire de tact.

Dans les voitures légères ou les mails que le propriétaire conduit, la place d'honneur est auprès de lui sur le siège.

On ne peut conduire soi-même lorsqu'on fait une visite de cérémonie. Un homme met une femme en voiture en la soutenant sous les bras. Il tient son chapeau à la main et ne le remet sur sa tête qu'après que la voiture est partie, c'est lui qui transmet l'ordre au cocher.

COMMENT FAUT IL OUVRIR UNE PORTE ET LA REFERMER

Cette question semble puérile, mais, en matière de savoir vivre, peu de choses sont indifférentes, puisque la distinction est faite de nuances.

Il ne faut jamais, en entrant dans une pièce, se retourner pour fermer la porte derrière soi, mais étendre le bras droit ou le gauche, suivant que la porte s'ouvre à gauche ou à droite et, légèrement incliné de ce même côté, repousser le battant en tenant le loquet. C'est un geste très simple et qui s'exécute avec grâce.

La sortie s'effectuant en saluant de droite et de gauche, on arrive jusqu'à la porte que l'on ouvre de la main droite après une dernière inclination de la tête.

Guérison certaine pour les Hémorroïdes

Cuisantes, saignantes ou autres. Les pharmacies remettent l'argent si L'ONGUENT PARO ne guérit pas en 6 ou 14 jours. 50c.

En France, le retordage du fil de soie pour la couture, la broderie, les dentelles est concentré à Paris; mais le tissage se trouve réparti en dix centres principaux: Lyon, Tours, Mimes, Roubaix, Tourcoing, Bohain, Amiens ont la spécialité des étoffes; Saint-Etienne, celle des rubans, Saint-Chamond, Saint-Etienne, Paris, Amber et Nîmes font la passementerie, les lacets et les tresses; Calais, Gaudry, Lyon et Le Puy, les tulles et les dentelles; enfin les fabriques de bonneterie de soie se trouvent dans le Gard et l'Hérault.

DIVISION DU COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA.

Sociétés de contrôle de Vaches Laitières

L'organisation des Sociétés de contrôle de vaches laitières a eu d'heureux débuts en 1906, mais nous espérons voir un grand développement de ce travail durant le cours de l'année qui s'ouvre, car nulle autre initiative n'aurait sûrement accoté les profits dans la production du lait. Les résultats obtenus, soit dans d'autres contrées, soit par les cultivateurs de progrès de ce pays, permettent de croire à la possibilité d'augmenter la moyenne de production des troupeaux canadiens, par l'application des mêmes méthodes rationnelles, d'au moins 2,000 livres de lait par vache et par année. Par cette augmentation, les cultivateurs retireraient de l'industrie laitière un revenu additionnel de \$30,000,000, sans augmenter le nombre de leurs vaches.

Tout plan d'action tendant à l'amélioration des troupeaux de vaches laitières n'a nul besoin d'être élaboré ou coûteux. Il doit simplement partir de ce fait que, au point de vue de la production du lait, on trouve de bonnes et de mauvaises vaches dans toutes les races, et que, parce qu'une vache a une longue généalogie, il ne s'ensuit pas que son rendement soit satisfaisant.

Dans les races pures on trouve de mauvaises productrices aussi bien que parmi les vaches communes. Il faudra une certaine dose de courage moral pour se défaire de la vache de race pure coûteuse quand l'épreuve aura établi son peu de valeur, mais il faudra le faire. Il n'y a qu'une base sûre de mérite, et cette base, c'est la production. Ce n'est pas que nous cherchions à déprécier un animal par le fait qu'il est de race pure; nous cherchons simplement à faire valoir la production avant la généalogie.

Il ne faudra pas non plus perdre de vue la valeur de la généalogie, mais il faut bien se rappeler que le record qui ne tient pas compte de la productivité néglige le seul point réellement essentiel, et ne fournit aucun renseignement sûr au cultivateur qui cherche des animaux supérieurs, à moins que celui-ci ne connaisse bien la lignée de la vache.

Tout plan qui a pour but l'amélioration de notre bétail laitier doit comprendre l'étude et le record du rendement de chaque vache du troupeau, aussi bien que le soin du troupeau, c'est à dire le traitement et l'alimentation des vaches, et l'élevage des animaux pour remplacer ceux dont il a fallu se défaire pour le bien du troupeau.

On ne peut déterminer l'individualité que par la pesée et l'épreuve régulière du lait de chaque vache.

Les cultivateurs peuvent très bien entreprendre individuellement l'épreuve de leurs troupeaux, et beaucoup le font, mais la co-opération rend ce travail plus facile, moins coûteux, et en même temps plus utile, chaque membre de l'association profitant de l'expérience des autres membres aussi bien que de la sienne propre.

Intérêt des propriétaires de fromageries et de fromageries dans ce travail

Les propriétaires de fromageries et de fromageries devraient naturellement s'intéresser à cette question, et même il n'y a aucune raison qui s'oppose à ce que la direction de la fabrique se charge elle-même de faire l'épreuve du lait. La plupart des fabriques ont l'outillage nécessaire (à part les bouteilles d'échantillons) et le gérant est, ou devrait être plus compétent pour faire ce travail de façon convenable que le cultivateur ordinaire.

Il n'est pas besoin d'arguments pour prouver que la fabrique bénéficiera aussi bien que les patrons d'une augmentation dans le rendement des troupeaux. Si, au lieu de s'appliquer à augmenter leur approvisionnement de lait aux dépens des établissements voisins, les propriétaires de la plupart des fabriques s'efforçaient d'augmenter le rendement des troupeaux qui alimentent les fabriques, il en résulterait un état de choses bien meilleur et beaucoup plus stable, même au point de vue de la fabrique.

SOCIÉTÉ DE CONTRÔLE

Cependant, il est probable qu'on préférera faire faire les épreuves du lait par l'entremise des Sociétés de contrôle de vaches laitières. Il existe déjà 20 de ces sociétés dans les provinces d'Ontario et de Québec, organisées par les officiers du Service du Commissaire de l'Industrie laitière, et leur nombre augmente presque chaque jour. L'organisation s'effectue sur les bases suivantes:

RÈGLEMENTS

1. L'organisation sera connue sous le nom de la Société de contrôle de vaches laitières.
2. Les officiers seront: un président, un vice-président et un secrétaire-trésorier. Tous autres membres seront nommés, qui formeront, avec les autres officiers, un bureau de direction.
3. Les officiers resteront en fonction une année à partir de la date de leur élection, ou jusqu'à ce que leurs successeurs soient élus.
4. La réunion annuelle sera convoquée par le président.
5. Les réunions du bureau de direction seront convoquées par le secrétaire-trésorier. Trois membres formeront un quorum.
6. Toute personne qui consentira à tenir un record de vaches individuelles durant toute la période de lactation, en pesant le lait des traites du matin et du soir au moins trois jours par mois, et qui prendra aussi un échantillon pour en faire l'épreuve sera admise comme membre. Le nombre des membres sera limité à la discrétion du bureau de direction.
7. Le lait sera conservé, et l'épreuve de l'échantillon composé sera faite une fois par mois avec un appareil Babcock.
8. Les membres devront se munir de balances, de bouteilles d'échantillon, une

pour chaque vache, et d'une boîte pour contenir les échantillons.

9. Les membres assumeront la responsabilité de porter les échantillons à l'endroit où l'épreuve doit être faite, et aux dates fixées par la personne chargée de ce travail.

Je suis autorisé par l'honorable ministre de l'Agriculture à annoncer que cette division fournira, à toute association régulièrement organisée, des blancs pour l'inscription des pesées du lait, et se chargera de faire l'épreuve du lait gratuitement, à condition que les membres de cette société se munissent des articles nécessaires, et que la société fournisse un endroit convenable où l'épreuve puisse se faire.

Une fromagerie ou une beurrierie fournit un bon centre pour une société de ce genre. A toute fabrique bien outillée on trouve l'installation voulue pour faire l'épreuve, et les échantillons peuvent facilement y être transportés par l'entremise des voitures à lait régulières.

Je recevrai avec plaisir les communications de toute personne intéressée dans la formation d'une société de contrôle de vaches laitières, et je suis autorisé à dire que, chaque fois que la chose sera possible, un membre de mon service assistera à la réunion convoquée pour l'organisation de la société.

J. A. RUDDICK,

Commissaire de l'Industrie laitière

2 janvier 1907.

CAUSERIE DU DOCTEUR

UN REVE

Il y a quelque jours un rêve est venu me bercer dans mon lit.

Fût-ce l'effluve de cette belle et claire nuit de fin de décembre? Peut-être.

Il était minuit environ. La lune irradiait dans ma chambre une clarté opalescente. J'ai cru voir peut-être ai-je vu — qui sait ce que nous sommes dans ce doublement de l'être? — j'ai vu glisser devant moi des formes exquises, toutes de blanc vêtues. Les uns, presque des adolescents, pressaient étroitement un bébé contre leur sein. D'autres tenaient par la main des enfants déjà grands dont les yeux brillaient comme des diamants incanescents. Des fantômes passaient encore. Toujours gracieux, mais avec quelque chose d'un peu las dans leur démarche lente. Le nimbe estompé de leur visage était surmonté de fils d'argent. Toute une théorie de jeunes dieux et de jeunes déesses faisait comme un cortège triomphal à ces aïeux si orbes.

Les étoiles versaient autour de moi leur lumière de rêve. Je m'efforçais à inte rogner l'une de ces fées errantes, mûries par l'expérience, et lui demandai: — Qui donc êtes-vous noble dame? — Qui nous sommes, cher ami? Mais le peuple ressuscité des manans qui vit depuis vingt ans à l'abri de tout enseignement paternel. Il en est parmi nous qui ont vu l'aurore toute rose de ton œuvre. Leur œuvre accomplie sur cette terre, elles se préparent à l'éternité. Ce sont celles-là qui t'aiment le plus peut-être, parce que tes conseils ont fait de leurs enfants des hommes. Maintenant nous avons passé la torche de la vérité à cette jeunesse en pleine maturité. Sois sans crainte, ton verbe n'est, pas près de s'éteindre, puisque tous les jours, une nouvelle génération le recueille fidèlement. Travaille en paix sur ton rocher de Bretagne. Aide dans ta sphère ce pauvre pays de France que l'anarchie des idées, la désertion des vieilles croyances, et la corruption des mœurs menacent d'entraîner dans un gouffre sans fond.

Les enfants, désormais, sont grandes races dans ce pays de France, autrefois béni des dieux. Haussés tes efforts pour que du moins, ceux qui existent soient coulés dans un moule de bronze. Instruis les mères, envers tout et quand même et lutte contre l'ignorance. L'ignorance, les préjugés, ces fléaux qui appauvrissent notre France... Adieu!

J'ouvris les yeux... je tendis les bras vers cette silhouette éblouissante dont la voix d'or était comme une musique d'archange. Mais l'idéal fantôme s'était fondu dans l'air embué d'argent. Seule la lune irradiait dans ma chambre une clarté opalescente, et les étoiles versaient autour de moi leur lumière de rêve.

Peut-être, mes chères lectrices, votre double-moi était-il là — qui sait ce qu'il en advient de nous — dans cette nuit divine. Alors du fond de mon âme, je vous dis merci pour cette œuvre à laquelle je consacre mes dernières années...

En cet heureux jour du dernier de l'An, je mets tout mon cœur dans les vœux de bonheur que je vous adresse. Puissent, tous vos desirs s'accomplir, tous vos rêves se cristalliser cette année!

Puissez vous être heureuse dans vos maris et vos chers petits, conserver entre vous cette union étroite, cette douce intimité familiale, qui, avec la santé, est le plus précieux des biens!

Dr CARADEC.

Sans les PILULES ROUGES je serais Mort

Pas une Femme ne peut résister à ce que je souffrais.

Mon médecin m'avait dit que je ne guérirais jamais. Maintenant je suis gué, alerte et j'ai tout le bonheur que je puis désirer.

Madame Binette, dont on trouvera plus loin la lettre pleine de gaieté, de vie et de bonne humeur, est un des cas les plus remarquables de ce que peut la volonté d'une femme bien décidée à se guérir.

Lorsqu'elle s'est adressée aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, son cas était un des plus graves qui leur eussent été soumis.

Elle souffrait d'une maladie interne très avancée qui s'était compliquée de troubles très sérieux de la vessie. Comme elle le dit elle-même, elle était tombée si bas que la mort eût été préférable à un tel martyre.

La moindre notion d'organisme humain permet à toutes les femmes de se rendre compte de ce que pouvait endurer cette pauvre malade. Celles qui ont eu à travailler à de lourds ouvrages, dès leur jeune âge, comme il arrive à la grande majorité de nos canadiennes — quelquefois plus courageuses que ne le permettent leurs forces — connaissent les conséquences de cette imprudence.

Mais, à quoi bon vouloir faire la leçon; c'est bien beau d'accabler de conseils une mère de famille, une femme d'ouvrier, de leur dire de se ménager, de ne pas épuiser leurs forces.

Mais alors qui fera le manger de l'homme, qui fera le ménage, qui lessivera le linge, qui soignera les enfants?

La loi du travail est dure, mais c'est la loi. Nous devons prendre la vie telle qu'elle est et non pas telle qu'elle devrait être.

Voilà une femme qui était malade; elle souffrait de la vessie et d'autres maux, elle s'est adressée aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, ceux-ci l'ont examinée, lui ont ordonné les Pilules Rouges et ils l'ont guérie.

Pas besoin de midi à quatorze heures, ni d'aligner des livres de médecines, des dictionnaires et des énumérations de maladies pour faire comprendre ce que cela veut dire.

Voici un cas bien clair: Madame Binette, de Hawkesbury, Ontario, souffrait depuis douze ans d'un retranchement d'urine que les médecins ne pouvaient pas guérir.

Elle était vouée à la mort. Elle a pris les Pilules Rouges et elle a été guérie.

Maintenant, nous disons aux femmes qui souffrent de la même maladie, et que les autres remèdes ne peuvent guérir: Lisez et prenez:

Hawkesbury, 10 mai, 1906.

Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

Messieurs, J'ai peut-être un peu tardé à vous écrire et vous avez sans doute pensé que je vous oubliais en cessant de vous tenir au courant de ma guérison. Mais non, je ne peux pas vous oublier parce que je vous dois tout. Ou serais-je sans vous? Je serais morte sans aucun doute, car pas une femme ne pourrait résister aux souffrances que j'éprouvais quand je me suis décidée à vous écrire.

Depuis douze ans je souffrais d'un mal interne, d'une maladie de la vessie et d'un retranchement d'urine incurables. Mon médecin m'avait dit que je n'en guérirais jamais et je le croyais bien. J'ai passé par des heures terribles. J'avais des échauffements intolérables, à me faire crier et tout mon corps tremblait. La mort eût été préférable à un tel martyre.

Quand je me suis adressée à vous, c'était ma dernière espérance et je m'y suis accrochée avec ardeur. Aussitôt que j'ai reçu de vous les Pilules



Mme I. BINETTE, Hawkesbury, Ont.

les Rouges et l'indication du traitement à suivre, je l'ai suivi avec une constance parfaite. Je crois bien que la volonté y a été pour beaucoup. J'avais confiance en vous et je voulais me guérir.

Je comprends bien que mon cas était très avancé, mais vous avez mis une patience admirable à suivre tous les progrès du traitement.

Cela m'a pris 20 boîtes de Pilules Rouges pour me remettre complètement sur pied, mais le succès a été complet, surprenant. Mes douleurs épouvantables du passé m'apparaissent aujourd'hui comme un mauvais cauchemar effacé. Je suis gaie, vive, toutes mes fonctions s'accomplissent à merveille et j'ai tout le bonheur que je puis désirer; je ne souffre plus d'aucune maladie. Bien à vous, Mme Isidore Binette, Hawkesbury, Ont.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No. 274, rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

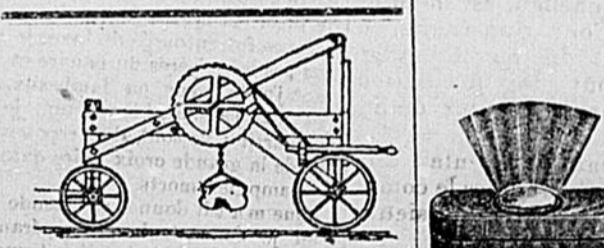
DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Tout le monde s'imaginait jusqu'à ce jour que le sommet de la butte Mont-martre était le point culminant de Paris. Il paraît qu'il faut en rabattre. Les ingénieurs de la ville chargés de la vérification des repères de nivellement viennent, en effet, de constater que le point le plus élevé de Montmartre avait exactement 127 m. 436 d'altitude, alors que la rue du Télégraphe, dans le vingtième arrondissement, atteint 129 mètres, soit 2 mètres 16 centimètres de plus.



Unique en son genre
Arrache-Pierres
Arrache-Souches
LEMIRE
Pouvant lever une pierre de 18,000 livres.

Peut transporter et mettre à volonté en clôture de 4 à 5 pieds de hauteur, les pierres arrachées. En achetant cette machine forte et durable, vous ferez votre clôture avec vos grosses pierres au lieu d'acheter du fil de fer. Vous économiserez votre terre pour les Fauchaises et Moissonneuses.

Pour arracher une pierre, faites fonctionner le levier, et les crochets la tiendront en même temps qu'elle montera. Vous la descendrez de la même manière ou vous pouvez la faire tomber en touchant un anneau qui se trouve dans la roue. Plusieurs cultivateurs peuvent se mettre ensemble pour l'acheter.

A. LEMIRE
WOTTON, Co. Wolfe, P. Q.

Si la machine ne remplit pas les conditions du garanti la vente sera nulle.

PAUL LAVIGNE
Agent à VICTORIAVILLE

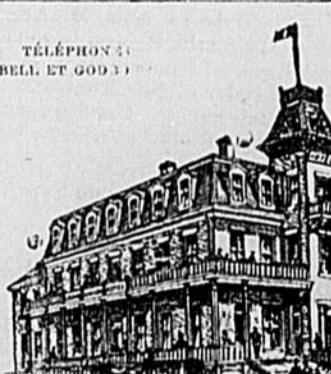
Dr H. P. Rouleau
Médecin-Chirurgien.
VICTORIAVILLE.
CORONER-CONJOINT
Du District d'Arthabaska.
(FLASH LIGHT)



Par la poste 10c extra. En vente à la Librairie de Victoriaville.

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

A person sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether his invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms \$3 a year, four months \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York. Branch Office, 25 St. Washington, D. C.



Grand Union HOTEL
Hotel de première classe, près de la gare du Grand-Tronc.
VICTORIAVILLE
LUGER PERRAULT
PROPRIETAIRES

Adelard Guay
PEINTRE-DECORATEUR
Imitateur et Tapisier
VICTORIAVILLE

Entrepren les décorations dans l'intérieur d'Eglises, Convent presbytères, maisons privées, etc.
Travaux artistiques peints avec goût et discernement.
Ouvrage promptement exécuté et garanti.
Rue de la Fabrique, Victoriaville.
15 mai 1903. — 1 an. p.

LE BANYAN
LE PLUS GRAND REMÈDE DES TEMPS
BERNES
C'est un remède unique pour l'indigestion, le dyspepsie, la constipation, le Rhumatisme, la goutte, la névralgie, la migraine, la fièvre, le mal de tête, le mal de gorge, le mal de cœur, le mal de reins, prostration nerveuse, la fièvre des Rogons, Sperrmathe, le Cancer, etc. Bon pour toutes les maladies et pour les enfants. Prévenir l'appétit. \$1.00 la boîte. Demandez le à votre marchand. Vous vous en trouverez toujours chez lui.

Dans les Bois-Francs

WARWICK. — M. J. Tessier a donné les statistiques pour l'année 1906 comme suit : 43 décès, 10 mariages et 99 naissances. — M. Félix Baril a été élu marguillier en remplacement de M. J. N. Hamel, sortant de charge. — Lundi dernier a eu lieu l'élection des conseillers. Avec plaisir nous avons appris que MM. Georges Patis et B. Beaudin ont été élus remplaçant MM. O. Kirouac et F. Therrien. — Mlle C. Bois est retournée à Montréal après avoir passé une quinzaine dans sa famille. — Mme Paré de St. Henri et Mlle J. A. Laliberté de St-Jean des Châteaux sont en promenade chez le notaire Laliberté. — Les Révis P. I. Cantin professeur de théologie du Séminaire de Nicolet et A. Clair, vicar de Tingwick, étaient au presbytère ici cette semaine. — Mlle A. Baril est revenue d'Arthabaska où elle a passé une quinzaine chez sa mère Mme C. Baril. — M. M. N. La Roche était de passage ici en retour de son voyage de noces. — Mlle A. M. Rolinger est retournée à Victoriaville après avoir passé une quinzaine chez ses parents. — Le Dr W. La Roche est revenu de St-Antoine de Tilly où il a passé le dimanche chez ses parents. — M. Jos Desrochers a eu la douleur de perdre l'un de ses enfants âgé de neuf ans. Nous lui offrons nos sympathies.

Diets. — Le 12 de ce mois est décédé M. Simon Charret âgé de près de 90 ans. Sa mort fut celle d'un vrai chrétien et ses funérailles eurent lieu le 15 au milieu d'un immense concours de parents et amis, venus pour témoigner leur estime au regretté défunt. — M. Charest est le frère de M. R. Charest, maire de la ville. Que la famille veuille bien agréer l'expression sincère de nos condoléances.

SLE CLOTHILDE — Lundi dernier, 14 de janvier courant, l'épouse du Dr Lemaire, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Charles Edouard, Alfred. Parain et marraine, M. et Mme Alfred Laforest, marchand de la localité. Nos félicitations. — Nos élections municipales ont eu lieu lundi dernier, et MM. Sévérius Lizotte et Zéphirin Champagne ont été élus conseillers. Le conseil se compose de MM. Xavier Lupien, maire, Joseph Boucher, Clovis Tremblay, Joseph Houle, Herman Lemire, et les deux élus.

— Notre pasteur, le Rev. Longval est revenu samedi dernier d'une promenade de quelques jours. — M. Alfred Laforest, marchand, est allé à Victoriaville et Arthabaska, jeudi. — Mlle Louise Guévremont est revenue d'une promenade d'une quinzaine à St. Cyrille de Wendover.

WICKHAM-OUEST — Le 10 courant, M. et Mme P. Tremblay réunissaient à leur domicile nombreux amis, pour prendre part à une magnifique soirée, précédée d'une splendide souper, et tandis que tous y faisaient honneur de leur mieux, la plus franche gaieté régnait en même temps. Après la soirée qui fut des plus agréables, un succulent réveillon fut servi. La gracieuseté avec laquelle M. et Mme Tremblay ont reçu les invités était de nature à faire regretter la fin si tôt arrivée de la soirée.

Le premier courant, M. Joseph Théroux a été élu marguillier, en remplacement de M. James Timmons, sortant de charge. — Le 14 de ce mois, M. Alfred Morin et Hyacinthe Robitaille, ont été élus conseillers, en remplacement de M. Carlite Beaudry et Noël Montclair, dont le terme était expiré. Ces deux nouveaux conseillers ont été élus par acclamation.

— M. le curé Bélièvre est parti pour assister à la fête du Supérieur du Séminaire de Nicolet. Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec. — La Société d'Industrie laitière de la Province de Québec célébrera cette année sa 25ème convention annuelle qui aura lieu à St-Hyacinthe les mardi 22 et mercredi 23 janvier courant.

— Voulez commémorer d'une façon plus solennelle cet anniversaire de sa création, la Société d'Industrie laitière a invité l'honorable Premier Ministre de la Province de Québec à assister à la convention ainsi que les deux ministres de l'Agriculture, l'honorable S. A. Fisher et l'hon. Jules Allard, ses anciens présidents et ses membres fondateurs actuellement survivants. Il reste en core un assez grand nombre de ceux qui ont pris part à la convention de 1882 et ceux-là pourront constater et dire à l'assemblée le progrès parcouru depuis.

Voici dans ses grandes lignes le programme de cette convention : La séance officielle d'ouverture aura lieu le mardi soir 22 janvier. Après la lecture des adresses et le discours du Président, les Ministres présents adresseront la parole ainsi que les anciens Présidents de la Société. Le professeur James W. Robertson, président du Collège d'Agriculture Macdonald, le professeur J. A. Rendick, Commissaire fédéral de l'Industrie laitière, ainsi que plusieurs autres personnes adresseront également la parole. La Convention entendra les rapports de Messieurs J. D. Leclair inspecteur général des syndicats de producteurs, E.

Ottawa, 15.—M. A. A. Bruneau député de Richelieu, est nommé ingénieur de la Cour Supérieure, en remplacement du regretté juge Madore, dont la juridiction s'étendait sur le district de St-Hyacinthe. M. Bruneau représentait à la Chambre des Communes le comté de Richelieu depuis plusieurs années. Une élection aura lieu prochainement dans cette division électorale.

M. le juge Bruneau est né à St-Athanase, le 4 mars 1864. Il a fait ses études au collège de St-Joseph et au collège des Jésuites, à Montréal. Il fut élu pour la première fois député de Richelieu à une élection partielle tenue le 11 janvier 1892. Il fut réélu en 1896 contre l'hon. M. Desjardins, 1890 et en 1904.

Il est prouvé que ceux qui travaillent du cerveau vivent plus longtemps. Une expérience faite sur 500 types de cette catégorie—homme et femme—à démontré une moyenne de vie de 68 ans et 6 mois. Il est pris annuellement pour 35 millions de dollars de poissons en Angleterre et dans le pays de Galles.

Il y a à North St. Philip, Angleterre, un débit de bière dont la première licence remonte à 1,307.

En Mandchourie et en Mongolie en élève beaucoup de chiens pour leur fourrure. Des 88 milles dont se compose le canal de Suez, 66 ont été creusés ; le reste se compose de lacs naturels. Les plus gros canons de la marine anglaise pèsent 67 tonnes et lancent des projectiles pesants, chacun ; une demi tonne. On estime à 5 millions le nombre de femmes travaillant à salaire dans les îles Britanniques. En 1874, M. N. Bishop s'est rendu de Québec au Mexique dans un canot fait de papier long de 14 pieds et pesant 58 livres. Il y a aux îles Canaries un arbre de la famille du laurier qui laisse parfois tomber une pluie légère des pores dont sont bordés ses feuilles. Une ligne féministe allemande réclame les wagons de dames seules-fumeurs. Les dames ayant l'habitude de fumer, ne veulent pas monter dans le compartiment des fumeurs réservés aux hommes, car ce n'est pas seulement la fumée qui les incommoderait.

REVE !

J'étais seul au logis. Un vilain rhume m'empêchait de me rendre auprès de la crèche de l'Enfant Dieu. Pelotonnée frileusement au coin du feu je regardais machinalement l'âtre ; ma pensée suivait à l'église les fidèles puis me reportait aux heureux Noël de mon enfance où j'attendais avec impatience la venue du petit Jésus mettant toutes sortes de "bonheurs" dans mon bus. Cette année que jettera-t-il dans mon cœur ?

Dans sa course à travers le monde n'oublierait-il pas quelques malheureux ? Soudain une lumière céleste se répandit autour de moi, je levai la tête et j'aperçus un blond chérubin aux ailes plus blanches que la neige, de sa personne se détachait la lumière qui m'avait fait lever la tête.

Doucement ses pieds effleurèrent le sol sans le toucher ; il s'approcha jusqu'à ce que sa main diaphane touchât mon front et d'un geste, il m'invita à le suivre. Emportée sur l'aile du vent je regardai autour de moi, là-haut des milliers d'étoiles brillaient, de la terre partaient des sons d'une douceur infinie qui flottaient dans l'air pur de la nuit, puis montaient jusqu'au trône du Tout-Puissant.

Nous arrivâmes à une immense vallée d'où sortaient des plaintes, des sanglots étouffés. Mon divin guide abaissa son bras, je le suivis et regardai ce que je vis des cieux. C'était un désert ! Regardant l'enfant, murmura l'ange à mon oreille, ce que tu vois sont les bienfaits de la vie.

Chaque année à l'heure où l'Éternel descend sur la terre, on m'envoie ici penser ces choses. Voici des cœurs d'enfants qui pleurent et là quelques gouttes vermeilles, écoulées des plaques de ces âmes si jeunes qu'elles ne devraient connaître que la joie.

Disant l'ange prit un petit cœur dans sa main, invitant ses lèvres sur ses blessures ; je n'eus que le temps d'un murmure si bas, que ce n'était qu'un bruissement d'aile ; et j'aurais aimé si je n'eusse senti et moi honteux ! cette nuit tous les enfants sont heureux, moi je voudrais chanter et je ne sais que pleurer. Je n'ai eu comme les carrosses d'une mère, jamais un baiser ne se posa sur mon front, personne ne se pencha vers moi pour me dire un mot de bienvenue, moi je n'ai que pleurer et je ne sais que pleurer. Je n'ai eu comme les carrosses d'une mère, jamais un baiser ne se posa sur mon front, personne ne se pencha vers moi pour me dire un mot de bienvenue, moi je n'ai que pleurer et je ne sais que pleurer.

Plus loin je vis l'ange se baisser vers un cœur de mère et ayant de nouveau prêt l'oreille j'entendis cette plainte : "Je ne peux plus vivre ô Dieu, ma croix est trop lourde."

J'ai cherché dans la mort, le repos. Est-ce donc là tout ce que tu donnes à des âmes faites pour aimer, être heureux ? Celui que le ciel m'a donné pour compagnon, a fait de ma vie un calvaire. A cette heure où est-il ? Et mes enfants que vont-ils devenir ? Oh ! pitié pour le coupable et soutiens ma force, pour mes pauvres petits je dois vivre, lutter et souffrir. Le Verbe divin que m'apportait-il en cette nuit qui me rappelle tant d'heureux souvenirs ?

Je tournai la tête, me sentant faiblir devant ce désespoir. Viens enfant, dit l'ange au ciel, tu connais les vrais douleurs et peines, être au heures tristes, aux moments de mélancolie enverras-tu une prière vers le ciel pour le remerciement de ne pas avoir fait ta vie semblable à ces malheureux.

Je vis le cœur d'un homme du monde, je me demandai pourquoi, lui l'heureux qui voyait le monde, les honneurs avaient orné le front, pourquoi était-il là ? Qu'avait-il à envier aux autres ? Un mouvement de révolte se fit dans mon âme ; non celui-là n'a pas le droit de se plaindre ; mais le blond chérubin d'un geste autoritaire me dit : écoute avant de juger, et j'entendis encore : "Mon enfance fut entourée de luxe, je ne connus pas les misères du pauvre et cependant j'ai le cœur en lambeaux. Tous ceux que j'aimais, bien jeune je les ai vus partir ; ils sont allés reposer à l'ombre de la grande croix noire qui domine le champ des morts."

Que m'a-t-il donné ce monde sur lequel je concentrais mes espérances de bonheur ? hélas ! je n'ai trouvé que bassesses, hypocrisies, jalousies. Bientôt la neige tomba sur mes cheveux et personne n'aura compris mon âme, personne n'aura relevé mon front abattu, aucune petite main n'aura essuyé mes pleurs aux heures de découragement ; les roses que j'ai voulu cueillir ont ensanglanté mes mains et mon cœur. En vain je cherche une âme qui comprenne mon âme, qui remplace mes chers disparus. O bon Noël de mon enfance, arrête à ma porte et dans mon cœur."

"Moi j'ai une tâche à remplir ici-bas, dit un cœur d'enfant pauvre, donner à ceux qui m'ont donné la vie tout le bon leur possible. Ceux que j'aime sont malheureux, ne leur dois-je pas ma vie ? Cependant comme je souffre de voir mes compagnons aimés, isolés. Tout est sombre, autour de moi je ne vois qu'un seul point lumineux dans la nuit : Dieu éternel but..."

Et les plaintes et les pleurs retentirent à mon oreille. L'heure avançait, murmura l'ange, et tu n'as pas entendu toutes les lamentations des âmes brisées, tiens vois-tu ce cœur ? Hé bien, il touchait au trône des puissants de la terre, jamais l'ange de la douleur ne l'avait effleuré. La porte du bonheur s'ouvrait devant lui. Soudain à cet âge des rêves, des illusions il a bu le calice jusqu'au fiel, tout s'est effondré sans ses pas, il a souffert plus que tu ne souffriras jamais enfant. Là où tu aurais succombé il s'est rappelé qu'il était chrétien, là où d'autres auraient cherché le suicide il a entrepris la lutte pour la vie, lutte terrible pour cet heureux du monde. Vois son cœur où tout n'est que mouritresses, ces plaies-là ne guérissent jamais ! Dis-moi, peux-tu te plaindre maintenant en face de tant de misères, de tant de douleurs ? N'oublie pas un million de tes tristesses que tu es sur la terre et que le bonheur ne se trouve nulle part. Reprends ta croix avec amour, laisse entrer la résignation et l'espérance dans ton cœur, pauvre enfant, lève tes regards vers le ciel, ton cœur, ton âme aussi tu y trouveras le courage et la consolation."

Un bruit de voix me réveilla : on arrivait joyeusement de la messe de minuit. Révant d'anges et de paradis bleus ; je m'étais endormie au coin du feu. LIANE.

TERRIBLE EXPLOSION

Sra boung Al 11—Vingt personnes ont été tués à aujourd'hui par l'explosion d'une vaste cave remplie de collodion en fabrication dans une fabrique d'ordinaire, à Gispouh h'm appartenant à une société anglaise.

Le liquide enflammé a été projeté dans tous les appartements où un bon nombre d'hommes et de femmes étaient en train de travailler et a mis le feu à la filasse si promptement que toutes les personnes se trouvaient blessées par l'explosion.

Les quelques personnes qui se trouvaient dans la cave furent tuées.

Les victimes de cette explosion sont : M. J. B. Menard, 776 rue Lafontaine, Montréal, elles feront mieux que trois médecins. — Jugez-en personnellement. — Les Pilules Moro gagnent à être connues.

En général, les hommes se fient trop à la force de leur constitution et la mettent constamment à l'épreuve. Soit qu'ils pêchent par excès de travail, extravagances ou désordres dans la boire ou le manger, ils oublient toujours, qu'en agissant de la sorte, ils minent leur santé et que, tôt ou tard, il leur faudra payer très chèrement ces graves erreurs.

C'est ainsi que l'on rencontre aujourd'hui un trop grand nombre d'hommes malades et qui souffrent sans savoir au juste la nature de leur maladie.

Il ne s'agirait d'un simple retour sur eux-mêmes, d'un simple examen rétrospectif pour qu'ils pussent comprendre combien ils sont seuls coupables et n'ont pas volé le mal qui les ronge.

En effet, qu'y a-t-il de déficient chez eux ? Neuf fois sur dix, le premier venu pourra diagnostiquer la dyspepsie. C'est là l'hydre affreux qui dévore les constitutions les plus solides.

Les hommes doivent donc surveiller tout particulièrement leurs organes digestifs, car c'est bien évidemment de ce côté que proviennent, le plus souvent, toutes leurs maladies.

Ces agents agissent de telle sorte qu'ils affectent la nature dans ses fonctions si éminemment délicates.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le produit de la plus heureuse combinaison d'ingrédients naturels et à base purement végétale. C'est une formule avant tout scientifique et qui résume les plus savantes découvertes des temps modernes. On ne peut pas dire que c'est là un remède universel, bon pour tout et pour tous. Elles sont pour les hommes seulement. Leur propriété est de guérir des hommes malades et elles y réussissent toujours.

Ceux dont la digestion est difficile et déficiente et qui, de chef, ont à souffrir mille inconvénients, n'auraient qu'à essayer.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a calculé qu'il faudrait 428 jours à un soliste marcheur—à la condition qu'il ne prenne pas une minute de repos—pour faire le tour de la terre. Une automobile mettrait 40 jours ; un son, 21 heures 34 ; un boulet de canon, 21 heures 34. L'électricité passant dans un fil de cuivre accomplirait formidable circuit en un peu moins d'un dixième.

Les statisticiens s'amuse à l'un d'eux a calculé que les candidats aux élections anglaises—ils étaient 1,340—ont prononcé chacun 32 discours de 3,500 mots en moyenne. Si l'on plaçait les lignes de ces discours côte à côte, on obtiendrait toujours, d'après notre collaborateur, une ligne longue de 880 milles.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

SURVEILLEZ VOTRE DIGESTION

La plupart des hommes malades souffrent de Dyspepsie. IL VOUS FAUT UN REMÈDE NATUREL A BASE VÉGÉTALE LES PILULES MORO VOUS GUÉRIRONT IRREVOCABLEMENT

Comme dans le cas de M. J. B. MENARD, 776 rue Lafontaine, Montréal, elles feront mieux que trois médecins. — Jugez-en personnellement. — Les Pilules Moro gagnent à être connues.

En général, les hommes se fient trop à la force de leur constitution et la mettent constamment à l'épreuve. Soit qu'ils pêchent par excès de travail, extravagances ou désordres dans la boire ou le manger, ils oublient toujours, qu'en agissant de la sorte, ils minent leur santé et que, tôt ou tard, il leur faudra payer très chèrement ces graves erreurs.

C'est ainsi que l'on rencontre aujourd'hui un trop grand nombre d'hommes malades et qui souffrent sans savoir au juste la nature de leur maladie.

Il ne s'agirait d'un simple retour sur eux-mêmes, d'un simple examen rétrospectif pour qu'ils pussent comprendre combien ils sont seuls coupables et n'ont pas volé le mal qui les ronge.

En effet, qu'y a-t-il de déficient chez eux ? Neuf fois sur dix, le premier venu pourra diagnostiquer la dyspepsie. C'est là l'hydre affreux qui dévore les constitutions les plus solides.

Les hommes doivent donc surveiller tout particulièrement leurs organes digestifs, car c'est bien évidemment de ce côté que proviennent, le plus souvent, toutes leurs maladies.

Ces agents agissent de telle sorte qu'ils affectent la nature dans ses fonctions si éminemment délicates.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le produit de la plus heureuse combinaison d'ingrédients naturels et à base purement végétale. C'est une formule avant tout scientifique et qui résume les plus savantes découvertes des temps modernes. On ne peut pas dire que c'est là un remède universel, bon pour tout et pour tous. Elles sont pour les hommes seulement. Leur propriété est de guérir des hommes malades et elles y réussissent toujours.

Ceux dont la digestion est difficile et déficiente et qui, de chef, ont à souffrir mille inconvénients, n'auraient qu'à essayer.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a calculé qu'il faudrait 428 jours à un soliste marcheur—à la condition qu'il ne prenne pas une minute de repos—pour faire le tour de la terre. Une automobile mettrait 40 jours ; un son, 21 heures 34 ; un boulet de canon, 21 heures 34. L'électricité passant dans un fil de cuivre accomplirait formidable circuit en un peu moins d'un dixième.

Les statisticiens s'amuse à l'un d'eux a calculé que les candidats aux élections anglaises—ils étaient 1,340—ont prononcé chacun 32 discours de 3,500 mots en moyenne. Si l'on plaçait les lignes de ces discours côte à côte, on obtiendrait toujours, d'après notre collaborateur, une ligne longue de 880 milles.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.



M. J. B. MENARD, 776 rue Lafontaine, Montréal.

opèrent leurs fonctions respectives sans trouble ni effort. Là est tout le mérite des Pilules Moro pour les Hommes, mais c'est bien aussi tout ce qui est nécessaire pour assurer la santé et maintenir en excellente condition.

"L'avais déjà consulté trois médecins pour tâcher de refaire ma santé qui périclitait depuis plus d'un an. Tous m'avaient soigné pour la maladie de rognons. Aussi, je n'en retirais aucun bien.

Il y a deux ans, je crus bon d'aller consulter enfin les fameux médecins de la Compagnie Médicale Moro. C'est là que j'apprends que je souffrais uniquement de troubles dyspeptiques, et qu'en régularisant ma digestion tout mon mal disparaîtrait.

Je commençai donc à prendre des Pilules Moro. A la troisième boîte je compris que seuls ces savants médecins avaient bien trouvé la cause réelle de ma maladie, car je me sentais déjà beaucoup soulagé ! Tout de même je continuai ce traitement encore plusieurs semaines. Le résultat fut insensé. Après avoir pris une quinzaine de boîtes de Pilules Moro, je me sentais tout à fait bien. Ma guérison était définitive et depuis je me porte à merveille."

J. Bte Ménard, 776 Lafontaine, Montréal.

Les Pilules Moro sont le guérisseur le plus puissant qu'un homme puisse employer. En guérissant les maladies de l'estomac, elles préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie ; elles purifient et enrichissent le sang et sont recommandées aux hommes de tous les âges.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 572, rue Saint-Denis, Montréal.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

On a constaté, à Washington, que la réforme de l'orthographe constitue une violation de la loi adoptée il y a vingt-cinq ans, loi qui établit comme orthographe officielle celle du dictionnaire de Webster. Il paraît que la Cour suprême a rendu des jugements tendant à soutenir cette loi.

Nous ne vendons que des produits de choix : Pourquoi ?

Parce que nous tenons à avoir une clientèle de choix et permanente : la qualité extra-choix de nos épicerie garanties pure constitue notre meilleure réclame—nos prix modiques assurent une vente rapide. Notre fameux "Café de Madame Huet" donne une liqueur enchanteresse. Expédition franco sur réception de \$2.80.

Table with 2 columns: Product Name and Price. Includes items like Café de Madame Huet, Thé Japonais, etc.

LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE, Thé, Cafés, Épices, Vinaigres en Gros, 281-285 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL, Canada.

La Banque Molson

Incorporée par Acte du Parlement 1855, BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

CAPITAL PAYE \$3,000,000 FONDS DE RESERVE \$3,000,000

COSSIL D'ADMINISTRATION. WM. MOLSON MACHESON, Président. S. H. EWING, Vice-président.

JAMES ELLIOT, Gérant général. A. D. DURNFORD, Chef-inspecteur et Supérieur Intendant des Branches.

H. LOCKWOOD, Assistants-Inspecteurs. W. W. L. CHIPMAN, Inspecteurs.

SUCCESSALES ALBERTA, Calgary. COLOMBIE BRITANNIQUE, Revelstoke, Vancouver.

MANITOBA, Winnipeg. ONTARIO, Alvinaton, Aylmer, Brockville, Chateaufort, Clinton, Exeter, Frankford, Hamilton, James Street and Market Branch, Hensall, Highgate, Ironsides, Kingsville, London, Meaford, Morrisburg, Norwich, Ottawa, Owen Sound, Port Arthur, Ridgeway, Simcoe, Smiths Falls, St. Mary's, St. Thomas, Toronto, Toronto Junction, Toronto Stockyards, Trenton, Waterloo, Wals, Westlock.

QUEBEC, Acton Vale, Arthabaska, Chicoutimi, Fraserville, Knowlton, Montreal, St. James Street, Market and Harbour Branch, St. Catherine Street Branch, Québec, Sherbrooke, Victoriaville.

AGENCES à Londres, Paris, Berlin, et dans toutes les principales villes du monde. Emission de Lettres de Crédit pour le commerce et lettres circulaires pour voyageurs. Attention sérieuse apportée aux Collections. Intérêt alloué sur dépôts aux taux courants.

Province de Québec, District d'Arthabaska. No. 307. COUR DE CIRCUIT. Hélène Lefebvre, épouse séparée de biens de Samuel White, journalier, de la ville de Portland, Etat du Maine, un des Etats-Unis d'Amérique et le dit Samuel White pour autoriser et assister sa dite épouse.

Demanderesse vs. Jacob Lefebvre, de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaska, Défendeur. Et Eugène Crépau et Louis Philippe Crépau avocats, de la ville d'Arthabaska et y pratiquant leur profession en société sous les noms et raison de Crépau & Crépau. Procureurs distants. Et Le dit Jacob Lefebvre, Tiers-Saisi. Il est ordonné à la demanderesse de comparaître dans les mois. Arthabaska, 22 novembre 1906. Crépau & Crépau, Avocats des procureurs distants. Alfred Picher, Dep. G. C. O.

Dr W. LaROCHE Médecin-Chirurgien Warwick, P. Q.

METHOT & LALIBERTÉ

AVOCATS; Bureaux : Arthabaska et Victoriaville. J. E. METHOT, C. R. W. LALIBERTÉ, L. L. L.

ADOLPHE MAILHIOT

AVOCAT ARTHABASKA, QUE. Bureau à l'Hotel de Ville.